

**Zeitschrift:** Zürcher Illustrierte  
**Band:** 16 (1940)  
**Heft:** 9

**Artikel:** "Herr General, Detachement X an der Arbeit!"  
**Autor:** Staub, Hans  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-757354>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# «Herr General, Detachement X an der Arbeit!»



Bilder aus einem Festungsgürtel, während der Inspektion durch General Guisan aufgenommen von Hans Staub

General Guisan inspiziert die Befestigungsanlagen im Gelände einer städtischen Wohnkolonie. Frau K. zu Frau B.: »Nein, lang au die! Der Herr General läuft, presst über unsere Gasse! Wie herrt au das d'isch?«  
 Le général inspecte les travaux de fortification dans un quartier d'une ville frontalière. Mme K. à Mme B.: « Regardez voir le général pour ainsi dire dans notre jardin. »

Die Fenster des anliegenden Hauses klirren von den rhythmischen Schlägen des Rammblochs. Ein Eisenbocken nach dem andern wird tief in den Boden des Flanquiers getrieben, als Sperre gegen die eisernen Ungeräte, die Tanks.  
 Les coups rythmiques du bélier font trembler les vitres de la maison qui voit s'enfoncer une à une dans son jardin d'ennemis poutres de fer destinées à constituer un barrage contre les chars d'assaut.

Hier wird von Soldaten und Hilfswortführern kein Haus, sondern eine Tankfalle erstellt. »Die armen Soldaten, die jetzt in der Kälte draußen arbeiten müssen — so hört der Refrain der am warmen Ofen Zurückgebliebenen. Mancher dieser Passanten könnte sich am Frühstückstisch an den Späßen seiner Soldaten erhitzen.«  
 Ces hommes ne construisent pas une casemate, mais un piège anticar. « Pauvres soldats qui doivent travailler dehors par ce froid, les uns qui jurent contre de congères de leur bonnet, mais s'il voyait la bonne humeur et l'entrain de nos troupes, il en serait réchauffé! »



Hier wiederum im Sommer die Kälte, jetzt ragen Tankhindernisse, Betonsockel, teilweise von Gabelstapeln aus dem Boden.  
 Ces obstacles qui ont servi en été le vauher patré pacifiquement, en maintenant couvert d'un ouvrage anticar, véritable plantation de poutres bitumeuses qui se dressent comme les pierres tombales d'un cimetière.

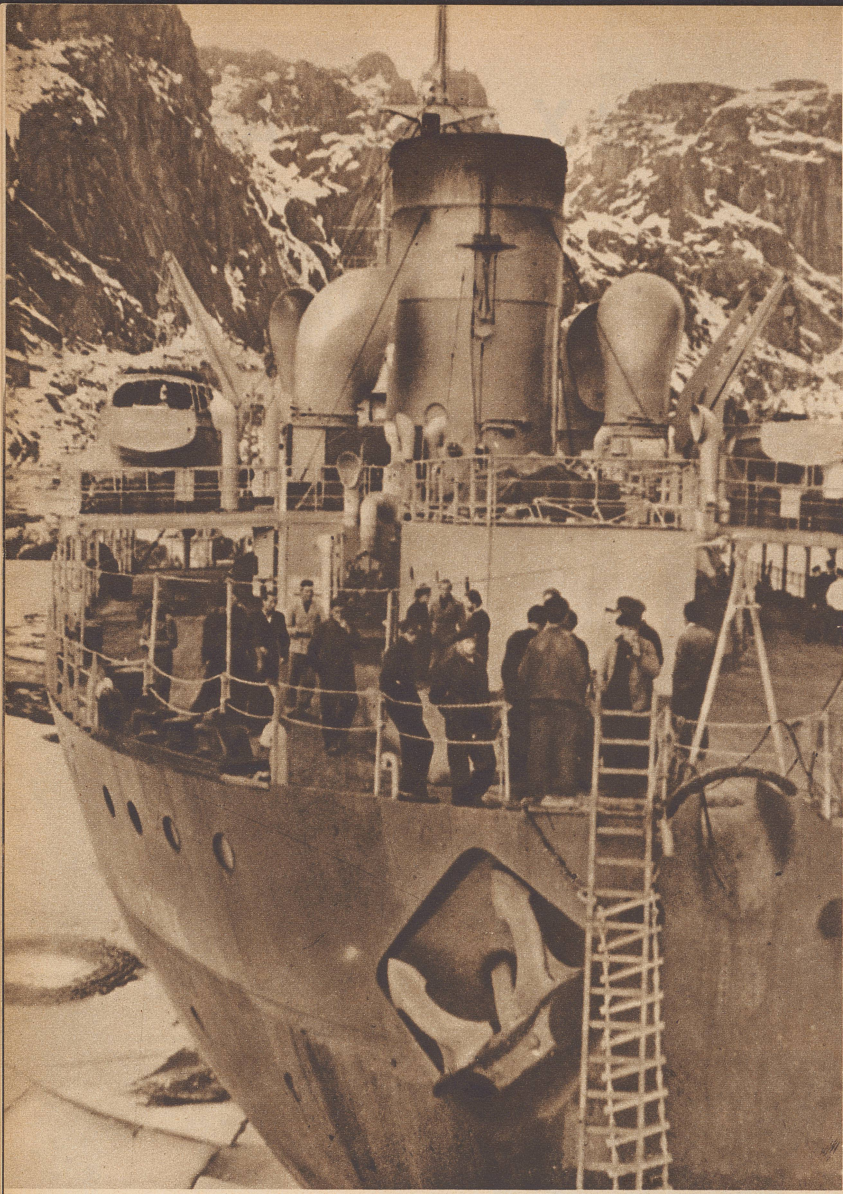
Die Holzverschaltungen zur Betonierung von Tankhindernissen sind erstellt. Sobald die Kälte nachläßt, tritt die Betonmischung in Funktion.  
 Dès que la température se permet, on coulera du béton sous ces planches dans le but de former un solide barrage contre les redoutables chars de guerre.



## «Mon Général, détachement X au travail!»

Quelques uns sur une de nos lignes de fortification pendant l'inspection du général Guisan.

Eine Gruppe Infanteristen beschäftigt sich eifrig an der Abräumung eines stachelförmigen Erdhaufens. Der arbeitstüchtige Soldat am Profilrohreben ist somit Colonel von Beral.  
 Soldats de l'infanterie occupés à déblayer un tas de terre piqué. Pour un soldat, c'est un métier, celui qui tient la perche mécanique n'a pas l'air embarrassé.



### Nach dem britischen Handstreich im Jössingfjord

Der deutsche Dampfer «Altmark», zwei Tage nach der Enterung durch den englischen Zerstörer «Cossack» im engen, zum Teil vereisten Jössingfjord. Bei dem Zwischenfall lief die «Altmark» auf Grund, und ihre Schrauben wurden beschädigt. Ohne fremde Hilfe aber konnte das Schiff flottgemacht und vom Packeis befreit werden.

*Après le coup de main britannique dans le Jössing-fjord. Le vapeur allemand «Altmark» deux jours après l'abordage du torpilleur anglais «Cossack». Pendant l'incident, l'«Altmark» alla s'échouer par l'arrière et endommagea ses hélices. Il réussit toutefois à se dégager par ses propres moyens.*



### Damit die Höflichkeit nicht leide

Die letzte Erinnerung an den strengen Winter: unter dem Hut sitzt die Mütze. Man kann bei 20 Grad grüßen und bekommt trotzdem keinen Haarwurzeln- und keinen andern Katarrh.

*Il fait bien froid... Aussi ce promeneur galant a-t-il eu soin, afin de ne pas s'enrhumer, de mettre un béret sous son chapeau. Il peut ainsi, d'un geste large, saluer les dames à leur passage.*



### So trainiert Japan

In voller militärischer Ausrüstung und Packung springt dieser japanische Soldat von der Azumabridge in Tokio in den Sumidafluß, um nachher schwimmend das Ufer zu erreichen. Diese Übung gehörte zum Programm eines militärischen Winterschwimmkurses.

*C'est ainsi que l'on s'entraîne au Japon. Ce soldat japonais complètement équipé saute du pont Azuma dans le Sumida pour rejoindre ensuite une des rives du fleuve à la nage. Cet exercice fait partie du programme d'un cours de natation militaire.*



### Russische Bomben auf ein schwedisches Dorf

Sieben russische Bomber haben am 21. Februar über 200 Spreng- und Brandbomben auf das Dorf Pajala in Nordschweden abgeworfen. Eine Anzahl Häuser wurden getroffen und brannten nieder. Das Dorf befindet sich 7 Kilometer von der Grenze entfernt. Schweden protestierte in Moskau, die Russen leugnen die Grenzverletzung.

*Bombes russes sur un village suédois. Le 21 février, sept bombardiers russes ont lancé plus de 200 bombes Brisantes et incendiaires sur le village suédois Pajala à six kilomètres de la frontière. Un bon nombre de maisons furent détruites. La Suède a protesté à Moscou, mais les Russes nient toute violation.*